

AGRICULTURE.

CAUSERIE.

Le curé et ses habitants.

(Suite.)

M. le Curé.—Le prêtre et le médecin arrivèrent à peu près trois quarts d'heure après la scène que nous venons de décrire. On releva le malheureux qui était près d'expirer, on lui prodigua tous les soins, mais en vain ; il rendit le dernier soupir, sans avoir pu se confesser et avouer son crime. Le troisième serviteur qui se nommait Maxime et qui n'avait pris aucune part au meurtre qui venait de se commettre, interrogé par le prêtre, avouait que la victime était l'auteur du vol dont on avait accusé petit Baptiste, et que c'était avec l'argent volé qu'ils s'étaient enivrés tous trois. La servante rendit son témoignage contre le meurtrier qui fut aussitôt pris et conduit en prison, pour de là monter, quelques mois plus tard sur l'échaffaud....

Le prêtre et le médecin conduits par l'intelligente Mary, montèrent aussitôt à la chambre de M. P..., pour lui rendre compte de l'enquête qu'ils venaient de tenir. Ils le trouvèrent plus mort que vif, car ce qu'il connaissait déjà lui avait tout révélé, et sa conscience était en proie au plus violent remords, à la pensée du mal qu'il avait fait à son jeune serviteur. Les nouvelles révélations qu'il entendit, achevèrent de le jeter dans la plus grande prostration, et le médecin qui avait été appelé pour un autre, vit que sa présence était absolument nécessaire auprès de M. P.... qui se trouvait en proie à